



Les grands-parents ne sont pas des seniors comme les autres.

En France, le nombre total de personnes âgées de plus de 55 ans passera de 20 millions en 2015 à près de **25 millions en 2035**, soit un million de seniors supplémentaires tous les cinq ans (Insee, projections de population 2005-2050, Seniosphère Conseil)

Parmi ces seniors, figurent les **16 millions de grands-parents** que la crise sanitaire a récemment associés aux arrières-grands-parents des EHPAD, ces "ainés" dépendants dont les médias ont tant parlé et que les grands-parents connaissent bien puisque c'est leur génération, appelée "génération-sandwich", véritable pivot de l'entraide familiale, qui justement s'en soucie ! Un rôle central de solidarité inter-générationnelle peu connu et reconnu par la société. Les grands-parents français et européens sont jeunes, actifs et engagés auprès de leur famille mais également dans la société.

Quelques chiffres en France :

- Un Français sur trois a plus de 55 ans, soit plus de 20 millions d'électeurs (Insee),
- 54 ans, c'est l'âge moyen auquel les Français deviennent grands-parents (Insee) ; les grands-parents sont encore en activité pour 45 % d'entre eux,
- C'est autour de 60-70 ans que le taux d'adhésion à une association est le plus élevé. Et parmi les seniors engagés dans une association, plus de la moitié y consacre plus de 5 heures par semaine. Pour les seniors qui poursuivent une activité bénévole, l'implication a tendance à augmenter avec l'âge (Insee, enquête SRCV-SILC),
- 23 millions, c'est le nombre d'heures de garde hebdomadaire que les grands-parents assurent de leurs petits-enfants, soit l'équivalent de 650 000 emplois à temps plein (Centre d'analyse stratégique),
- Et mentionnons aussi les 13 milliards d'euros d'entraide familiale qui concernent les ménages aidant leurs enfants, petits-enfants et beaux-enfants (Insee Première Juillet 2018), entraide qui prend aussi des formes autres que des transferts financiers directs : vacances, prêt de logements, aides aux petits-enfants...

Mais au-delà de tous ces chiffres, jamais les solidarités familiales n'ont été autant plébiscitées que pendant cette pandémie. Nous le savions mais l'étude L'Institut Harris Interactive, demandée par le secrétariat d'Etat à l'enfance et aux familles l'a confirmé : les Français relaient très largement les difficultés vécues par leurs aînés, en premier lieu la solitude, l'isolement, plus encore que la peur du virus.

De son côté, L'EGPE, après une enquête interne "la grand-parentalité à l'épreuve du COVID", peut affirmer que 50 % des grands-parents ont mis en place, chacun selon ses moyens, des formes de solidarité financière et surtout psychologique vis-à-vis de leurs enfants et de leurs petits-enfants, notamment ceux qui sont étudiants, tout en veillant sur leurs aînés en situation de dépendance. Et actuellement, où explosent les formes de burn-out parental liés aux confinements successifs, les grands-parents non fragiles répondent bien présents aux appels à l'aide de leurs enfants pour assurer la garde de leurs petits-enfants et l'aide au suivi de leur scolarisation.

Or ni les institutions, ni la société ne s'intéressent à ces spécificités de la grand-parentalité et notre participation à la qualité et au niveau de vie des jeunes générations est complètement occultée ; ignorée de l'INSEE, de l'OCDE, de l'INED.... Bref, nous sommes engloutis dans des statistiques "seniors" qui s'avèrent bien peu représentatives de la valeur ajoutée à la société par les grands-parents.



L'Europe ne reconnaît pas suffisamment cette formidable source d'expérience, de dynamisme, d'inclusion et de partage que représentent les grands-parents et les réflexions conduites par les associations de seniors cantonnent la grand-parentalité aux questions de retraites, d'autonomie, de nutrition, de dépendance et bien sûr à la "silver economy". Avouez que nous méritons mieux !!

En revanche, les medias, <http://www.egpe.org/index.php/on-parle-de-nous> , à la faveur de cette pandémie, ont très vite compris la valeur ajoutée de la grand-parentalité par rapport à la seniorité et relaient très efficacement la parole des grands-parents ; nous avons donné plus d'une cinquantaine d'interviews sur les chaînes de télé et de radio depuis mars dernier (interviews en ligne sur notre site) et la presse écrite se fait l'écho de nos prises de position. Cet intérêt d'ailleurs ne décroît pas et nous continuons à être fortement sollicités. D'autre part, le manifeste que nous avons lancé, affirmant que la guerre des générations n'aura pas lieu, a été signé par plus de 14 000 grands-parents. <https://www.mesopinions.com/petition/social/ensemble-grands-parents-enfants-petit-enfants/107313#HeaderGestion>

Nous revendiquons une place spécifique : certes, nous sommes des seniors, mais nous ne sommes pas que des seniors et nous revendiquons une place à part entière à l'intérieur du monde des seniors.

C'est pourquoi nous demandons :

- Le soutien par la commission européenne de la spécificité de la grand-parentalité à l'intérieur du monde des seniors, et de l'aide intergénérationnelle apportée par les grands-parents, avec lancement d'études européenne sur ce sujet et appel à la création d'associations de grands-parents, à l'échelle européenne.
- La tenue d'une journée européenne de la grand-parentalité, dans tous les pays, afin de permettre aux grands-parents français de s'inscrire dans une réalité européenne de la grand-parentalité,
- La création d'un Observatoire de la Grand-Parentalité, avec la réalisation d'études chiffrées du poids économique et sociétal des grands-parents, au sein des seniors français, mais aussi européens.

Ensemble, relevons le défi du dynamisme de la grand-parentalité et de la force du lien intergénérationnel comme facteur de vitalité de nos sociétés. Les journalistes sont froids en ce moment à prévoir que l'augmentation du nombre de seniors aura des conséquences majeures en matière économique, culturelle et politique...Or 85 % des seniors sont grands-parents !! A l'intérieur de ce groupe "seniors", les grands-parents représentent une force et une grande valeur ajoutée sur laquelle nos sociétés peuvent s'appuyer. Il s'agit de reconnaître ces forces en œuvre et de les vitaliser au sein de l'Union européenne.

L'EGPE s'y engage avec vous !

Régine Florin
Vice- Présidente de l'EGPE

Armelle Le Bigot Macaux
Présidente de l'EGPE